

Donalda-Charron

Allumettière et syndicaliste (1886-1967).

Donalda Charron est née en 1886 dans la paroisse Saint-François-de-Sales de Gatineau, fille de Jérémie Charron, un conducteur de chariot et d'Amélia (ou Éméla) Bélanger. Sa mère décéda à 31 ans alors que Donalda n'avait que neuf ans. D'abord ouvrière du mica pour une société minière où elle séparait des feuilles de mica, elle devint, dès 1912, employée de la compagnie E.B. Eddy où elle fabriquait des allumettes. Elle fut promue contremaîtresse peu de temps après. À cette époque, entre 1910 et 1920, environ 300 personnes, dont les deux tiers étaient des femmes, fabriquaient à Hull 90% des allumettes utilisées au Canada. Autour de 1919, le premier syndicat féminin en Outaouais vit le jour, l'Association syndicale féminine catholique, qui œuvrait aussi plus largement à améliorer l'éducation de ses membres, leur offrant entre autres des cours du soir de français et d'anglais. L'Association se scinda en unités professionnelles quelques mois plus tard, et Donalda Charron devint alors la première présidente du syndicat des allumettières. En 1919 et 1924, les allumettières déclenchèrent les premiers conflits ouvriers québécois mettant en scène un syndicat féminin. Le syndicat s'opposait aux maigres salaires et aux conditions de travail qui obligeaient parfois les ouvrières à travailler vingt heures par jour. Donalda Charron joua un rôle déterminant dans le premier conflit, qui se régla à l'avantage des ouvrières. En 1924, un second conflit s'enclencha lorsque la compagnie Eddy menaçait de réduire les avantages et salaires consentis en 1919 et force un lock-out. Donalda, surnommée la « gendarme du syndicat », mena le front, mobilisant les ouvrières, organisant des manifestations et des collectes de fonds et prenant la parole plusieurs fois lors d'assemblées publiques. L'Association des marchands ainsi que la Ville de Hull soutenaient les travailleuses. Le conflit dura trois mois et se solda par une victoire du syndicat. Donalda fut la seule femme à signer l'entente mettant fin au conflit. Cependant la compagnie E.B. Eddy refusa de tenir certaines promesses, dont la réembauche de toutes les employées; Donalda fut l'une de celles qui ne purent reprendre leur emploi. Le syndicat lui offrit alors un poste au siège social, mais un emploi de bureau ne lui plaisait guère. Plusieurs années plus tard, travaillant alors comme couturière à l'usine textile Woods, Donalda dirigea, à l'âge de 60 ans, une autre grève pour la reconnaissance du syndicat, demeurant ainsi fidèle à ses convictions. Donalda Charron est aujourd'hui reconnue comme un symbole de la lutte pour le droit des femmes et des travailleuses [http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=3940] en milieu ouvrier. Elle est décédée le 10 juillet 1967 à l'âge de 82 ans. Son corps repose au cimetière Notre-Dame de Gatineau.

Référence:

La Contre-grève chez Eddy; historique, appréciation, documents, Hull, 1924, 59p.

Latrémouille, Denise. *Anthroponymes féminins, [Inventaire de noms de femmes destinés à la banque de noms de la Ville de Hull, Rapport de recherche préparé pour le Comité de promotion de l'identité hulloise, [Hull], Ville de Hull, 1991, 51 f.*

Le Droit, 20 octobre 1924.

Réseau du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais, « Regard sur des familles pionnières d'ici », [en ligne] <http://reseau patrimoine.ca/cyberexpositions/regard-sur-des-familles-dici/des-femmes-hors-de-lordinaire/charron/donalda-charron/> (consulté le 19 septembre 2019)

Gaboury, Paul. « Donalda Charron, une pionnière du syndicalisme », *Le Droit*, 6 janvier 2019.

Panneau d'interprétation du patrimoine. CCN et la Ville de Gatineau.

Lapointe, Michelle. « Le syndicalisme catholique des allumettières de Hull, 1919-1924 », Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 32, no 4 (1979), p. 603-628.